



Bien chères Sœurs,

Le 22 décembre 2020, à la fin de cette journée de la Neuvaine de Noël, à l'infirmerie Notre-Dame-du-Bon-Secours, à Montréal (Canada), notre sœur est passée à l'éternité

SR M. CANDIDE – MARIE PIERRETTE LAFRENIÈRE
née le 9 novembre 1939 à Drummondville, Québec (Canada).

Le 14 juillet 1955, elle quitte sa famille pour commencer le parcours de formation chez les Sœurs Disciples à Sherbrooke, (Canada). C'est elle qui raconte l'histoire de sa vocation avec des traits autobiographiques qui nous aident à comprendre le mystère de l'appel de Dieu à la vie religieuse des Sœurs Disciples. Elle écrit: *l'histoire de ma vocation est une histoire d'Amour et d'Aventure. Une histoire d'amour appelée par le grand Amour à vivre le charisme des Sœurs Disciples comme un grand trésor. Une histoire d'Aventure par l'expérience missionnaire. Dans la revue "La Vie dans le Christ et dans l'Église, reçue par Sr M. Lauretana Carnevale, j'ai trouvé la description de la mission des sœurs Disciples. Ma mère semblait comprendre, mais pas moi, parce que le français s'entremêlait à l'italien: mais ce ne fut pas un obstacle. J'ai été invitée à une retraite vocationnelle; j'ai pris conscience et connaissance de cette vocation spécifique dans l'Église. Et cela correspondait à mes aspirations. L'adoration de Jésus dans l'Eucharistie et le service sacerdotal m'attiraient. Même si j'ai eu une formation de base en liturgie, pour moi, ça restait une ambiance assez mystérieuse.*

Dans ma paroisse, tous les samedis matin de l'été, il y avait l'Adoration eucharistique. Mon confesseur, un jeune prêtre, insistait pour que je prie pour les prêtres.

À la fin de la retraite vocationnelle, j'ai rencontré les aspirantes et les postulantes qui reflétaient une grande joie en elles et entre elles. Cette joie a été pour moi un coup de foudre!

Je suis entrée adolescente, à 15 ans. L'adoration me fascinait et le service sacerdotal m'a conquise. Une flamme vibrait en moi: devenir une "disciple". Dans ce but, j'ai parcouru toutes les étapes nécessaires à la vie religieuse.

Après le noviciat, elle émet la Profession religieuse le 21 avril 1958 à Montréal et la Profession perpétuelle le 21 avril 1963, toujours à Montréal.

Elle passe une grande partie de sa vie apostolique dans les Maisons pauliennes à travers un service de soin quotidien et de prière apostolique, aux États-Unis et au Canada: de 1960 à 1963 à Canfield (Ohio – E. U.), ensuite, un an à Sherbrooke (Canada). Elle répond à son désir missionnaire lorsque, en 1965, elle est appelée en Italie, à Rome et à Sanfré, et en 1966, elle part pour Lubumbashi (RD Congo) où, auprès de la Communauté de la Société Saint-Paul, elle collabore avec d'autres sœurs à l'enseignement aux aspirants ainsi qu'à la retouche photographique pour les Éditions Paulines. Ce sont des années de grande générosité et d'amour de la vocation et mission des Frères pauliniens. C'est ainsi qu'elle affronte les sacrifices et la fatigue de l'adaptation, mettant à dure épreuve sa santé physique et psychique.

De retour dans sa patrie, cette expérience missionnaire, vécue dans des contextes si extrêmes pour elle, continuera à la marquer en l'engageant dans un long parcours de guérison et de purification. Les sœurs des communautés de Montréal et de Toronto l'accueillent fraternellement, ensemble, elles profitent de cette expérience de purification: comme l'or purifié au creuset de la souffrance. Sr M. Candide partage la sensibilité et le regard capable de reconnaître la bonté et la beauté autour d'elle.

Doué d'un esprit sensible et artistique, elle aime la musique et la nature; des détails émergent de ses nombreux écrits qui nous font comprendre l'oeuvre de Dieu dans ses créatures, en qui se consigne à Lui dans la simplicité du cœur. Elle sait jouir des petites choses qui comptent et c'est avec gratitude qu'elle parle des sœurs missionnaires qu'elle rencontre dans les communautés et les visites fraternelles.

Dans les ateliers de céramique et de confection, elle s'applique activement, intensifiant la prière vocale et intérieure pour exprimer un vécu quotidien chargé de spiritualité paulinienne: agir en priant!

Au mois de décembre 2014, en raison du déclin de ses forces physiques et de l'augmentation des exigences d'assistance sanitaire d'un spécialiste, elle reçoit la permission de vivre à l'infirmierie pour religieuses, à l'extérieur de l'Institut. Ce sont des années de soin et d'attention sereine de la part des Sœurs et de sa communauté. À chaque visite, elle exprime avec joie sa gratitude pour l'attention et l'ambiance sereine qui favorise sa rencontre avec Dieu et avec les autres.

Malheureusement, la pandémie Covid-19 a contraint ces structures à l'isolement des externes, mais malgré cela, on a essayé de maintenir, dans la limite du possible, les contacts téléphoniques.

Ces jours derniers, nous avons reçu la nouvelle que Sr M. Candide était parmi les patients contaminés et son pèlerinage terrestre, solidaire de cette partie d'humanité souffrante, s'est terminé dans l'isolement mais pas dans la solitude. En effet, la communauté l'a accompagnée avec la prière constante, dans la communion des saints.

Nous demandons à Sr M. Candide d'intercéder pour la Délégation Canada et pour toutes les réalités où elle a exercé sa mission sur la terre ainsi que pour les nouvelles réalités apostoliques et missionnaires qui sont sûrement des défis.

Sœur très chère, la Bienheureuse Vierge Marie t'a présentée à l'Époux, venu à ta rencontre au cœur de la nuit, et t'a trouvée avec la lampe de la charité allumée, prête pour les noces éternelles. Et tu as répondu: Seigneur, me voici, pour toujours!

Sr. M. Michaela Moneth'